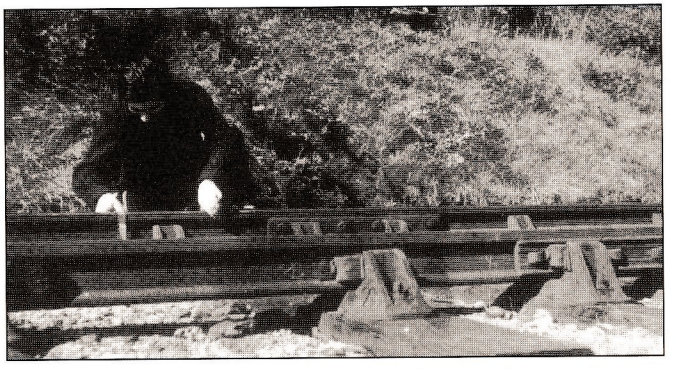
*paroles purent être couvertes par le bruit d'un pick-up. Les individus réussirent à s'enfuir à l'aide de bicyclettes gardées par un complice"* (septembre 1943). Arrêts de travail le 11 novembre 1943 dans les usines. Un avion *"américain vraisemblablement"* est tombé en flammes. Trois avions abattus. Combat à Arnouville, un enfant tué. Un parachutiste tombé à Ecouen. *"Une centaine de personnes ont chanté la Marseillaise devant le commissariat de police au moment de l'arrestation d'un parachutiste"* (novembre 1943).

Les rapports de la police française au Préfet mentionnent trois fois Domont au printemps 44. Madame A. qui s'est plainte de vol au cours d'une perquisition par la police allemande, est détenue deux jours. Madame B. été arrêtée le 25 mai par les autorités allemandes, soupçonnée de vol à leur préjudice. *"Le 12 mars 1944, 10 individus se disant policiers allemands vont au domicile de Madame C. rue P., à Domont, chargés de perquisitionner et d'emporter un stock de tapis en dépôt dans un garage. Après avoir parlementé une demi-heure, ils sont repartis à bord de deux voitures automobiles traction avant et un camion, dont les numéros n'ont pas pu être relevés."* Intimidation ou brigandage de la milice ? Marché noir ?

**La résistance passe à l'action**

Les alliés intensifient la pression sur Hitler, affaibli en Russie et en Afrique. Mais, aux civils, les bombardements alliés n'apportent pas que l'espoir. Deux Domontois vont trouver la mort au cours du bombardement de Saint-Leu d'Esserent, le 17 mars 1944 : M. Briffaux, 24 ans, et H. Fraquet, 39 ans qui laissent chacun deux orphelins. Roger Steurs, 25 ans, est victime d'un bombardement le 6 mai.

Au printemps de 1944, les groupes de résistance intérieure se sont organisés et regroupés : on parle maintenant des FFI. Ils intensifient leur action. La police signale pour la région de Domont, entre le 21 mai et le 6 juin : un camion français mitraillé sur la route nationale n°1, près de Moisselles, un train mitraillé à Montsoult, un train de voyageurs mitraillé



entre Ecouen et Domont, deux bombes posées sur la voie ferrée entre Montsoult et Villaines-sous-Bois, vol de cartes d'alimentation à la mairie de Belloy-en-France, incendie criminel à la mairie d'Enghien qui détruit les fiches de recensement des hommes de 18 à 60 ans, découverte d'explosifs à Valmondois, Quatre individus armés ont contraint un garagiste de Domont à leur remettre 5 litres d'essence …

Après le débarquement allié du 6 juin, il va s'agir de gêner et retarder les troupes allemandes, de les empêcher de communiquer en détruisant les lignes téléphoniques ou les voies ferrées, en retardant les véhicules militaires. Les partisans manquent d'armes : il faut en récupérer sur l'ennemi.

**Sabotages route de Montmorency**

Deux jeunes Domontois, Robert Boudon et Gilbert Quénet, avaient été convoqués à la Kommandantur d'Enghien début 1943, pour une visite médicale avant le départ pour le Service du Travail Obligatoire en Allemagne. Ils n'ont jamais fait de politique, mais n'acceptent pas de travailler pour l'ennemi… Postiers tous deux, ils démissionnent et entrent en clandestinité, d'où suppression de la carte d'alimentation. Pendant un temps, ils sont recherchés par les polices allemande et française à la fois. Sont-ils cachés et aidés par l'épicier, par le curé ? Ils diffusent des tracts appelant à la lutte contre l'occupant. Ils participent à des sabotages de voies de communication : ils modifient les panneaux de signalisation dans la région de Domont-Bouffémont, pour



Association Connaître Domont Dépôt légal : octobre 2003 Autorisation pour " Domont et sa région" http://www.histoire-domont.com/ 2015